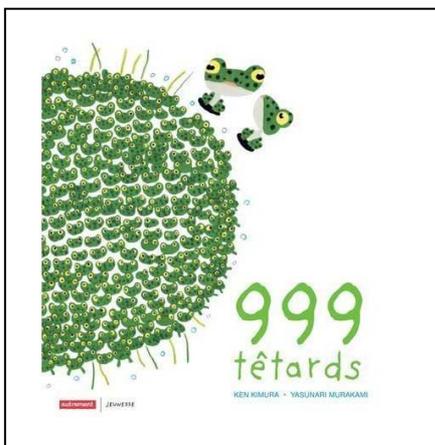


**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTERAIRE**



999 têtards,

*Ken Kimura et Yasunari Murakami, éditions
Autrement jeunesse*

(pour faciliter le repérage dans l'album, nous avons appliqué une numérotation par double page à compter de la première double page de l'histoire – dp 1)

Critères de complexité liés à la présentation du livre

La présentation matérielle du livre	41 pages Texte manuscrit, petite taille. Texte presque toujours en marge, discret, relégué dans les vides laissés par les illustrations, lesquelles occupent une grande place de l'espace page.
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	Histoire qui débute sur la page de titre, sous la première illustration, elle-même sous le titre.
Nature des illustrations Rapport texte/images	Décor minimaliste dans l'illustration, dessins sans perspective, objets donnés à voir de manière frontale. Arbres, grenouilles dans les airs proches du code plus que du dessin. L'illustration est focalisée sur les personnages en fonction de l'avancée de l'histoire. Les dessins se découpent pendant toute l'histoire sur un fond blanc sans profondeur. LA discrète police de caractère laisse une part importante à l'illustration. La partie de dialogue fait avancer l'histoire par l'échange de questionnement et de ressenti et complète le sens donné par l'image. L'histoire peut se lire de deux façons sans en altérer la compréhension : soit par la lecture de l'illustration seule, soit par celle du texte seul, les deux fonctionnant de manière autonome.
Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil	

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	<p>Référence à la naissance des amphibiens. L'enjeu du texte n'est pas la transformation du têtard en grenouille. Il n'apportera pas de connaissances documentaires. Le lecteur doit savoir que la grenouille abandonne ses œufs qui sont excessivement nombreux.</p> <p>A noter, s'agissant de la mutation des têtards en grenouilles, que l'illustration laisse des blancs, comblés par le texte (« les 999 frères et sœurs ont si bien grandi qu'ils sont devenus 999 grenouilles », page 4).</p> <p>Fort anthropomorphisme des animaux dans le récit, ce qui peut nourrir quelque ambiguïté chez de jeunes enfants (« Chaque jour, leurs parents les encouragent à devenir grands et forts », page 2 ; ou encore « Déménager ? Oh oui ! page 6).</p>
Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	<p>Le fort anthropomorphisme entretenu par l'auteur, jusque dans les relations père, mère/enfants permet une grande proximité avec le vécu des enfants : déménagement, surprotection des parents.</p> <p>Dimension sociale importante : problème du logement exigü pour une grande famille (une réalité pour certains enfants).</p>
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	Deuxième ouvrage du même auteur « 998 têtards ».

Critères de complexité liés aux personnages	
Nombre et liens	<p>Un groupe : la famille composée des deux parents grenouilles et des 999 têtards.</p> <p>Deux personnages opposants : le serpent et l'aigle.</p>
Évolution des personnages tout au long du récit	<p>Le personnage principal est ici un groupe d'individus : une famille de grenouilles.</p> <p>La prédominance du groupe sur l'individu est d'emblée marquée par les illustrations des 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} doubles pages : les têtards puis les grenouilles remplissent l'espace.</p> <p>Toutefois, il existe une hiérarchisation, marquée par l'omniprésence du père et de la mère.</p> <p>Le graphisme de ces deux animaux, (plus gros, et avec deux gros yeux globuleux) toujours en marge de la masse que représente leur progéniture, signifie d'emblée leur rôle : préserver leur petite famille.</p> <p>Le texte renforce d'ailleurs l'anthropomorphisme déjà évoqué (aspect affectif très fort, conseils des parents...)</p> <p>Deux personnages opposants, le serpent et l'aigle, le second prédominant par rapport au premier dans l'action.</p>
Degré de proximité de l'archétype	<p>Concernant les grenouilles :</p> <p>Mise en valeur d'un certain type familial, traditionnel, avec la prédominance explicite du père à qui incombent la décision, la protection)</p> <p>Un écart concernant les opposants :</p> <p>Serpent et aigle craints comme prédateur, se révèlent pour le premier inoffensif et pour le</p>

	second involontairement à l'origine de la résolution de problème.
Désignation des personnages	Structure classique du conte servie par une désignation claire et sans équivoque des personnages dans l'illustration : d'un côté la naïveté, l'innocence, des grenouilles, illustrée par un graphisme très épuré, voire simpliste. de l'autre l'agressivité, la force de l'aigle, servie par des couleurs sombres, une ombre en forme de croix, un œil noir.

Critères de complexité liés à la situation

L'intrigue : sa nature, sa construction	Tension annoncée par des connecteurs temporels d'une part (page 12 « Quand soudain... ») et maintenue par des marqueurs de ponctuation tels les trois points de suspension en fin de page d'autre part (page 18 L'aigle pique alors vers le sol...)
Les événements : leur nombre, leur organisation	Linéarité événementielle. Perturbations explicites.
Les changements de lieux : leur nombre	Pas de durée définie mais une impression de longueur par des détails donnés sur la quête des personnages. (page 10 « le chemin est long. Si long... » ou page 11 « quand est-ce qu'on arrive, j'ai faim, j'ai soif ! »). Rupture spatiale servie par l'illustration, <ul style="list-style-type: none"> - par l'usage de plans spécifiques (plans différents). (pages 22, 23, 24, 25 par exemple pour l'enlèvement des grenouilles par l'aigle). - par l'usage de détails (pages 26, 27 avec oiseaux et nuages).

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées

Début de l'œuvre	Problème énoncé dès la 3 ^{ème} double page, et annonçant de manière explicite la quête : celle d'un nouveau lieu de vie.
Construction narrative	Structure linéaire classique du conte. Intrigue organisée en différentes étapes à partir d'une situation problème énoncée dès les premières pages. Résolution en fin d'album.
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	Accélération du temps entre la première page de titre où débute l'histoire et la première double page : passage du printemps à l'été. A expliciter auprès de jeunes enfants.
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	Narration à la 3 ^{ème} personne Texte très dynamique du fait d'un recours très fréquent au dialogue. Travail à conduire dès les premières pages pour permettre aux enfants de repérer « qui parle », aucune indication n'étant donnée dans les dialogues. Intention de l'auteur à décrypter : exemple, page 4 : « Peux pas bouger, peux pas respirer » : pas de désignation d'un individu plus qu'un autre, c'est le sort du groupe qui doit centrer l'attention du lecteur.

L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	<p>Dynamique de l'histoire installée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - emploi du dialogue. (nécessité d'une mise en voix particulière de l'enseignant pour identifier qui parle). - emploi du présent de l'indicatif. - emploi de différents types de phrase (? ; !) - emploi de phrases courtes. - l'alternance entre séquences narratives et dialogales. <p>Champ lexical riche. (adjectifs, adverbes, verbes d'action mis en évidence par l'illustration).</p>
Rapport entre longueur et densité	
Point de vue	Point de vue extérieur dans le récit et point de vue des personnages dans les dialogues.